

Capacitation Citoyenne

Capacitation Citoyenne

Ce livret est financé par :

RhôneAlpes^{Région} Région Rhône-Alpes

Entr'Actifs

© «arpenteurs» - Periferia - 2012

Capacitation Citoyenne

**Tous actifs
contre
l'exclusion**

Entr'Actifs à Voiron

Sommaire

Capacitation Citoyenne	3
<hr/>	
Chacun a des capacités, mettons-les en action!	4
L'écriture du livret, prendre le temps de raconter et questionner son histoire	4
Capacitation, un programme à vivre	6
Entr'actifs	9
<hr/>	
Quotidien et utopies	10
Un lieu de vie, un lieu ressource	13
Briser la solitude, renouer avec le monde	14
Acteur de la solution	15
«surtout pas idyllique!»	16
Qui sont les (in)actifs d'Entr'actifs?	18
Dans Entr'actifs il y a "actif"	20
Les ateliers	20
Des rencontres publiques	24
Les "Dialogues en humanité" du Pays Voironnais	24
Quelle place pour la fraternité?	25

Entr'actifs et Capacitation	27
Le droit de ne rien faire	28
Quelques principes de base	30
Charte	30
Fonctionnement	31
Des tensions, le droit de se tromper... et de recommencer!	32
Le partage de la décision	35
L'initiative face à l'action publique	37
La Maison de la fraternité	40
Le centre-ville, un choix politique	42
Réseaux	43
Quelques témoignages	45

Des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Collectifs d'habitants, de chômeurs, de femmes, d'habitants de la rue, de sans-papiers, espaces de débat ou de concertation, budgets participatifs, ateliers artistiques, ateliers urbains, économie solidaire, environnement...

Une centaine de collectifs et de structures de tous horizons font vivre Capacitation Citoyenne depuis 2000. Ce sont des groupes belges et français en majorité, mais aussi quelques-uns du Brésil et du Sénégal, qui développent des actions collectives pour améliorer les conditions de vie sur leur territoire.

Capacitation Citoyenne apporte des moyens pour se rencontrer, se ressourcer, se confronter, se renforcer. "Capacitation Citoyenne" n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé. Il s'agit d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce. Il encourage particulièrement la rencontre entre citoyens, professionnels et élus.

Chacun a des capacités, mettons-les en action!

Capacitation?!! C'est la "mise en capacité". C'est l'idée que, par le collectif, on peut conforter et révéler des compétences. Ce mot venu du Brésil et du Sénégal place l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, et de la transformation de son environnement. *«C'est aussi comprendre les raisons de sa situation pour mieux pouvoir la faire évoluer avec d'autres.»*

Capacitation Citoyenne prend une fonction de "haut-parleur", pour rendre plus visibles des énergies locales, leur donner une place privilégiée et les mettre en lien les unes avec les autres: lors des rencontres, par les livrets, sur le tournage des Karavanes, par la newsletter, la "feuille", le site internet... Capacitation Citoyenne devient une vitrine, un lieu ressource sur les questions de solidarité et de citoyenneté.

L'écriture du livret, prendre le temps de raconter et questionner son histoire

Les groupes qui le souhaitent peuvent écrire un livret avec Capacitation Citoyenne. Élaboré collectivement, il raconte le groupe, son parcours, ses actions, ses combats, ses façons de faire, ses réflexions, ses doutes

parfois. C'est une forme d'auto-évaluation collective qui vise à mettre en relief les capacités citoyennes mobilisées par les personnes impliquées dans un projet.

Une fois le livret réalisé, le groupe en reçoit une centaine d'exemplaires; cela peut lui servir de document d'identité, de présentation, ou de matière à nourrir de futures réflexions. Le livret est aussi distribué à tout le réseau, aux institutions qui financent l'action et plus largement à toute personne intéressée qui en fait la demande. Les livrets sont téléchargeables sur le site internet: www.capacitation-citoyenne.org.

Un processus collectif

Chaque livret est élaboré dans un contexte particulier même s'il suit en général le même cheminement. Le groupe qui réalise son livret choisit les personnes invitées à composer le groupe de travail, en encourageant la diversité des participants (bénévoles, salariés et utilisateurs d'une structure par exemple). Trois à quatre réunions permettent de décrire le groupe, son organisation, son action, puis de répondre collectivement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne rédigent un texte à partir de ces échanges. Ensemble, on prend le temps de débattre, creuser, questionner, modifier, préciser, améliorer la formulation jusqu'à la validation par tous. Enfin, on choisit les illustrations.

Une approche de Capacitation Citoyenne, parmi d'autres!

Les collectifs qui ont rédigé un livret soulignent l'importance de cette étape d'écriture collective : se raconter à soi-même permet de mieux communiquer ses capacités à d'autres. D'autres collectifs cheminent avec Capacitation Citoyenne en participant, d'une manière ou d'une autre, à des actions comme les Karavanes, sans pour autant avoir écrit de livret.

Capacitation, un programme à vivre

Les rencontres

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres. Plusieurs fois par an, les collectifs se retrouvent pour échanger sur un thème : la mobilisation, le travail avec les élus, le droit au logement... ou pour développer des ateliers et décider ensemble des orientations du programme. Les rencontres sont un moment chaleureux, de ressource et de partage, *« un réservoir où puiser l'énergie positive auprès des autres. »*

C'est l'occasion de faire une pause dans les combats du quotidien, de prendre le temps de se raconter aux autres et de faire le point sur sa démarche. Mais aussi de croiser des gens, des sujets et des points de

vue différents, de construire des ponts, de creuser ensemble une question.

La Karavane

La Karavane est née de la volonté des collectifs d'ouvrir et d'essaimer Capacitation Citoyenne. Depuis 2009, ils créent des événements dans l'espace public sur différents territoires de France et de Belgique, pour interpeller les acteurs de ces territoires, les élus, les passants et pour montrer *« qu'ensemble, ils sont capables de tout pour faire bouger les choses ! »*

La Karavane peut être une interpellation sur un thème particulier : l'eau, les richesses citoyennes... ou prendre la forme du tournage d'un film mettant en scène les déclarations des collectifs : ce dispositif, baptisé *« Silence, on parle ! »* propose à des groupes de monter sur scène et de prendre la parole, avec un sketch, une chanson, une déclaration... pour ouvrir le débat avec les participants et les passants.

Une façon de sensibiliser le grand public sur ses propres capacités à réagir et l'inciter à faire mouvement!

Entr'actifs

« Ici c'est un espace de liberté. T'as pas besoin de te justifier, de dire pourquoi tu viens. Partout ailleurs on te demande des justificatifs. »



« **Q**u'est ce qu'on y fait à Entr'actifs?
- Rien ! »

Rien ? C'est d'abord un nombre impressionnant d'activités : ateliers de couture, d'entraide mécanique ou d'écriture, groupe de réflexion sur l'évolution du RSA... Au quotidien, ce sont des gestes d'entraide pratique : déménagements, petits prêts sur l'honneur. Mais encore, l'organisation des "Dialogues en humanité", des rencontres publiques dont la dernière, sur la fraternité, a rassemblé plus de 170 personnes, la contribution à de nombreux réseaux associatifs militants... et bien d'autres actions encore.

Entr'actifs est avant tout un lieu de vie, où chacun peut pousser la porte quel qu'il soit, même s'il n'a rien à proposer ou à demander a priori. On y trouve un accueil, une écoute, un café, une chaise, une place. Et ça, c'est déjà beaucoup.

« C'est différent des autres associations. Quand je viens ici, c'est comme si j'étais à la maison. On vient, on parle, on est à l'aise, les gens sont ouverts, il y a du respect. »

Située à Voiron, à 30 km de Grenoble, cette association originale est d'une richesse humaine incroyable. Parmi ses 120 adhérents, elle compte des personnes aux

parcours les plus variés : des allocataires des minimas sociaux, des travailleurs sociaux, des chefs d'entreprise, des militants, des curieux... c'est tout un monde dans sa diversité et sa complexité. Chacun s'investit à sa mesure, selon ses envies, ses moyens, et sa capacité d'implication.

Lorsqu'on passe au local de l'association, on y croise du monde. Parfois deux ou trois ateliers ou réunions sont en cours. Ça brasse, ça vit, ça bricole, ça tricote, ça débat ; souvent les blagues fusent, parfois le ton monte ; et bien souvent, ça cause passionnément politique.

« C'est un lieu de création, d'ébullition, de rêve et d'utopie politique et sociale. »

L'association est née de la rencontre entre la frustration de professionnels de l'accompagnement (comment accompagner, aider quelqu'un qui n'a plus envie, ni demande ?) et la souffrance de personnes en parcours d'insertion, fatiguées de survivre, de se sentir inutiles, stigmatisées et à la charge de la société, de ne pas être écoutées ni reconnues. Les uns refusant de continuer à mettre "le public" dans des cases sans rien proposer d'autre que des bilans individualisés, les autres d'avoir en permanence à se justifier et à rentrer dans des cases dans lesquelles ils ne se reconnaissent pas.

Ils se rencontrent dans un groupe d'accompagnement à l'emploi mis en place par l'Escale (centre de formation). Lorsque ce stage prend fin, en 2006, ils sont une quinzaine de personnes dont une dizaine de bénéficiaires et 6 professionnels ou anciens professionnels à être convaincus de la nécessité de ne pas en rester là et de créer quelque chose ensemble: c'est ainsi qu'Entr'actifs voit le jour.

« Il n'y a pas "d'aidés" et "d'aidants", on est tous "entraîdants", et on est tous acteurs, sans pathos ni assistanat. »

Entr'actifs, c'est un pari: celui de croire que c'est en faisant simplement confiance aux personnes, sans rien leur demander a priori, qu'elles retrouveront les capacités et le désir de se relever, de créer, et que des projets naîtront, des plus simples aux plus fous.

Le dernier projet de l'association, actuellement sur le feu: créer une Maison de la fraternité, parrainée par Edgar Morin.

« C'est devenu quelque chose de rare un lieu où on peut boire un café, échanger deux minutes, faire un jeu... On est dans une société froide. Ici on trouve de l'humanité. C'est aussi un lieu où on se sent chez nous.
– Je ne fréquente pas souvent le lieu mais j'aime bien passer, comme un café habituel que je n'ai pas. »

Un des aspects auxquels les adhérents semblent être le plus attachés est la qualité humaine de l'accueil et des échanges qu'on y trouve. C'est avant tout un lieu où l'on peut trouver une écoute, de la bienveillance, du respect. Un lieu où on se sent bien. **« Entr'actifs c'est un point de chute. »**



D'ailleurs, chacun s'approprié ce lieu et en donne sa propre définition. *«C'est passionnant de voir à quel point les adhérents donnent des définitions différentes d'Entr'actifs !»*

Briser la solitude, renouer avec le monde

Au début d'une des réunions pour l'écriture de ce livret, un des adhérents prend la parole: *«je voudrais vous présenter un nouveau: j'ai rencontré ce gars, il est au chômage, il ne connaît personne. Je lui ai dit: viens avec moi, il y aura peut être des gens avec qui tu auras envie de parler.»*

Beaucoup des personnes qui viennent sont ou ont été dans des parcours de vie difficiles, et sont dans le besoin de parler. La majorité des personnes vient par bouche à oreille. Quelques-uns sont envoyés par leur psychologue ou par un travailleur social. Certains viennent tous les jours.

«Quand on est noyé dans le monde on croit qu'on est tout seul. Ici on se rend compte qu'on n'est pas seul.»

«Je viens pour voir du monde, c'est vital.»

«La solitude moi, elle me bouffe. J'ai plaisir à venir ici car je vois du monde. J'allais pas bien, je voulais voir personne. Je me suis renfermée sur moi-même. Je suis là pour me réhabituer aux personnes. Faut y aller doucement.»

D'où l'importance du premier accueil: *«la première fois que je suis venue, C. m'a ouvert la porte, il s'est passé quelque chose, il y avait une chaleur humaine, j'ai senti que j'étais la bienvenue, alors je suis entrée.»*

Être acteur de la solution

L'entraide et l'échange sont des aspects très importants. Il y a beaucoup d'aide pratique au quotidien, entre les adhérents. Un coup de main, des contacts, pour aider l'un à acheter un frigo par exemple, à trouver des meubles de récup, ou pour des déménagements. Mais on ne vient pas à Entr'actifs en disant: "je veux déménager, vous m'aidez?". Quand il y a une demande, elle passe d'abord par la personne qui gère le lieu, puis on s'organise ensemble, on active le réseau.

«C'est jamais une solution qui nous tombe du ciel. Ce qui est important c'est le fait de participer à la solution. D'être acteur de la solution.

– Pareil pour ceux qui filent un coup de main, on leur dit: tu veux aider, c'est tel jour, à telle heure, t'es pas obligé, si tu le fais c'est désintéressé, pas pour attendre quelque chose en retour.

– On est entre acteurs, on n'est pas dans un système où on dépend d'une aide, un système qui vous met dans une case. En étant acteur, je deviens humain. Edgar Morin l'a bien compris. Je fais pour comprendre et je comprends pour faire.»

L'échange de savoirs se fait notamment via les ateliers: «moi j'anime un atelier couture et tricot. En échange, j'apprends le tapis.» / «Lui parle bien l'anglais et il y a plusieurs personnes intéressées pour parler l'anglais donc on va monter un atelier.»

«Ici on apporte quelque chose, socialement, il y a un écho très fort. On s'aperçoit que beaucoup de personnes qu'on considère "sans savoir" ont des choses à apporter.»

Par ailleurs, l'association accorde nombre de petits prêts sur l'honneur, (50 à 500 €), à des adhérents confrontés de plus en plus souvent à des interruptions de versements d'allocations (Caf, RSA, Allocation chômage...*), pour des problèmes administratifs.

«surtout pas idyllique!»

C'est un lieu de bienveillance, de respect, d'entraide, cela dit, «on ne revendique pas l'harmonie!». Au contraire, on parle plutôt de droit à la différence.

D'ailleurs, il arrive souvent que les avis divergent dans les débats, que des tensions s'expriment, des incompréhensions, des incompatibilités, parfois même des conflits.

* Caf: Caisse d'Allocations Familiales; RSA: Revenu de Solidarité Active (remplace l'ex RMI, Revenu Minimum d'Insertion)

«Entr'actifs c'est surtout pas idyllique; on est tous chiants, tous pénibles à notre manière, le banquier comme le sdf, mais ici, on a le droit d'exister.»

«Certains d'entre nous ont eu des parcours difficiles. Y'en a qui ont trop bu, d'autres trop fumé, d'autres trop abusé. Y'en a même qui ont trop tricoté (rires). On a des personnalités bien marquées. Tu peux pas t'entendre avec tout le monde.

– Il y en a ici qui ont un sacré caractère même sans avoir eu un parcours difficile!

– Mais c'est presque normal ces disputes, comme dans une fratrie.»

Les rencontres publiques sont aussi l'occasion faire connaître l'association et de recruter de nouveaux adhérents!



Qui sont les (in)actifs d'Entr'actifs?

L'association compte environ 120 adhérents, aux profils hétérogènes : des allocataires des minima sociaux, des travailleurs pauvres, des responsables d'entreprise, des travailleurs sociaux, un photographe, des élus, un libraire, un médecin, des retraités, un exploitant agricole, une professeure des écoles, des personnes isolées et d'autres moins... mais lorsque l'on passe la porte d'Entr'actifs, on vient en tant que personne tout court, sans étiquette.

Il y a toujours quelqu'un quand on y passe. Et de l'humeur. *« La convivialité c'est un postulat de départ, c'est même inscrit dans notre charte.*

– oui enfin ça, ça dépend des jours! (rires)

– mais c'est ce qui fait l'humanité de tout ça. Ce qui compte, c'est l'altérité! »

La diversité des adhérents facilite les rencontres : *« il y a beaucoup de monde ici, tu te trouves facilement quelqu'un avec qui tu peux parler »*

Les degrés d'implication des adhérents sont très variables, comme la fréquence de présence des uns et des autres. Certains viennent tous les jours depuis plusieurs années. D'autres viennent, puis ne viennent plus pendant deux ans et réapparaissent un beau jour, on ne pose pas de questions. Il y a aussi tous les gens qu'on voit peu ou pas et qui sont adhérents.

Ils partagent les valeurs d'Entr'actifs, ils soutiennent l'association à leur manière. *« Il y a J. du Conseil Général, V. le photographe, F. le chef d'entreprise... »*

« Certains râlent des fois en disant : "moi, je suis toujours là et eux, on les voit jamais !" Mais c'est comme ça ! Chacun donne le temps ou l'énergie qu'il a envie de donner. C'est ça qu'on apprend ici. »

« Moi je me situe comme militante à Entr'actifs, mais ce n'est pas le cas de tout le monde, et c'est très bien. Certains ne se sentent pas du tout militants et ils ont leur place comme les autres. »

« C'est un lieu de ressource pour des gens "cassés par la vie", des gens qui se sont reconstruits, mais aussi des gens comme moi qui, à la retraite ou actifs, se passionnent et s'activent pour la fraternité, des gens qui croient à l'utopie, des gens qui viennent chercher ici de l'humanité. »

Certains viennent seulement aux réunions le soir, d'autres viennent seulement le jour et jamais le soir... Certains ne se croisent jamais. *« Mais on ne cherche pas à faire croiser absolument tout le monde ! »* D'ailleurs, ça se renouvelle beaucoup chez les adhérents. *« D'un côté c'est bien, car ça ne stagne pas. Mais de l'autre, c'est perturbant. Les choses sont régulièrement remises en question. »*

Dans Entr'actifs il y a "actif"

Si l'accueil et l'écoute sont fondamentaux, la dimension créative et l'action – construire, agir, faire ensemble – ont toute leur importance également. Dans Entr'actifs il y a "actifs"! Certains adhérents viennent avant tout pour le côté manuel.

«J'aime bien venir et voir des gens dessiner, coudre... simplement. Faire des choses ensemble.»

«Avant même de connaître l'association, rien que le mot "Entr'actifs" m'a fait plaisir. A cause de ma maladie, on m'a obligée à totalement arrêter mon emploi. J'ai besoin d'être active, de bouger, de voir des gens, de me sentir utile.»

Lors des réunions pour l'écriture de ce livret, il y a toujours deux ou trois personnes qui dessinent sur le mandala, une autre qui tricote...

Les ateliers

Au gré des propositions et des envies de ses adhérents, Entr'actifs monte des projets, des ateliers, des manifestations. En principe, il faut être adhérent pour participer aux ateliers. *«Mais parfois certains viennent d'abord à l'atelier sans être adhérent, on leur laisse le temps de voir s'ils ont envie d'adhérer.»* Les choses se font petit à petit, en fonction des gens qui sont là, de ce qu'ils amènent, des opportunités...

L'un amène un ordinateur recyclé, l'autre vient installer des logiciels libres, et un atelier informatique démarre. L'une propose un atelier couture, et elle participe à un atelier anglais. L'un souhaite monter un atelier mécanique, mais n'en a pas les moyens; finalement cela se fait grâce à un contact d'un des adhérents qui a une sensibilité à l'économie sociale et solidaire, etc.

«Et même s'il n'y a que 2 personnes pour un atelier... et alors?? On n'est pas là pour faire du quantitatif. En ce moment on a un atelier projet de livre sur le thème: "ça veut dire quoi travailler au XXI^e siècle?" Avec un adhérent doctorant en sciences politiques. Peut-être que ça ne donnera rien du tout, ou peut-être que ce sera un super livre, on verra! Mais en tous cas ça donne lieu à des débats passionnants.»

Quelques exemples d'ateliers ou activités portées par Entr'actifs:

- ateliers de couture, d'informatique, de poésie, d'aquagym, de sophrologie, de théâtre avec La Fabrique des Petites Utopies (une troupe en résidence à Voiron).
- sorties au lac de Charavines en été
- un atelier d'écriture a donné naissance à un roman collectif ("Quand l'Afrique m'assaille"), écrit à 10 mains, en coopération avec le service culturel de Voiron. Entr'actifs a fait plusieurs lectures publiques dans des bibliothèques.

- création d'un atelier d'entraide mécanique, une demi-journée par mois, porté par un ancien mécanicien actuellement sans activité professionnelle, pour permettre aux adhérents d'apprendre à entretenir leur véhicule eux-même. *« Le projet, c'est de monter un vrai garage, comme à Bordeaux*. Moi, ça me motive ce projet. Je donne mes capacités.»*

L'atelier mandala, une histoire collective

Une adhérente a proposé à ceux qui le souhaitent de réaliser des mandalas géants. Tout le monde ou presque y a participé. *« C'est bien car tu ne réfléchis pas à ce que tu fais.»* Chacun réalise un petit morceau du mandala, c'est moins impressionnant : *« Je fais jamais rien de mes mains, j'ai un gros complexe là-dessus, mais là je me suis mise à dessiner avec le mandala.»*

Comme le résultat était convaincant, un des adhérents photographe en a fait de belles photos qu'un adhérent imprimeur a reproduites en cartes postales. Puis un autre adhérent libraire en a vendu une centaine dans sa librairie. Entr'actifs en a vendu quelques unes aussi, et en vend toujours. A l'heure de l'écriture du livret, un des mandalas est exposé à la maison des associations de Voiron. Un beau travail de groupe !

* Le garage mécanique à Bordeaux : www.legaragemoderne.org

«Au début, on ne savait pas du tout ce qu'on allait en faire. C'est ça qui est beau!!!»

Et la symbolique du mandala est jolie pour Entr'actifs, à plusieurs niveaux : dans la tradition tibétaine, la construction du mandala est en elle-même une pratique spirituelle. "Mandala" est un terme sanskrit signifiant cercle, et par extension, sphère, environnement, communauté.

«Regardez, les points noirs là, ça casse pas trois pattes à un canard; les fleurs, on dirait une omelette... mais le tout mis ensemble, ça rend super !»



Des rencontres publiques

Entr'actifs a organisé plusieurs fois des rencontres publiques, sous la forme de grande réunion ou de petits déjeuners. Il s'agit de communiquer sur le projet de l'association, de rencontrer d'autres associations ou citoyens, de créer du débat autour des questions du vivre ensemble et de la solidarité.

En 2010, elle a organisé une grande rencontre publique qui a rassemblé plus de 320 personnes, et qui a été largement relayée dans la presse.

Les “Dialogues en humanité” du Pays Voironnais

En 2011, l'association a organisé les premiers “Dialogues en Humanité”* du pays Voironnais. Ils ont pris la forme de 4 matinées à thème dans 4 villes différentes, autour des 4 piliers du développement durable : économie et fraternité, environnement et fraternité, social et fraternité, solidarité internationale et fraternité. *« Il n'y a pas eu beaucoup de monde. Mais à chaque fois, on a rencontré de nouvelles personnes, de nouvelles*

* Créés à l'initiative du Grand Lyon, les “Dialogues en humanité” sont un événement convivial sur la question humaine qui est posée comme question politique, partant du principe que, contrairement à toutes les autres questions, la question humaine ne dispose d'aucun expert : elle est l'affaire de tous et de chacun, une affaire d'expérience de vie, de sensibilité, de conscience. Les Dialogues en humanité sont une occasion de s'interroger de façon constructive sur des thématiques essentielles à la vie en société, à l'humanité : Écologie, Art, Développement durable...

associations. C'est ça qui est intéressant. Le but n'est pas de rester entre nous.»

Le but est de faire du lien, de s'ouvrir aux autres associations, aux acteurs locaux, aux citoyens, dans l'intérêt d'Entr'actifs et celui du territoire. L'idée est de lancer la “première édition” et que cela continue les années suivantes, porté par d'autres, dans l'idéal un collectif d'associations.

Quelle place pour la fraternité?

A la suite de ces 4 matinées, Entr'actifs a organisé une rencontre publique sur le thème “quel rôle et quelle place pour la fraternité aujourd'hui?” Plus de 170 personnes étaient présentes, dont plusieurs élus locaux et personnalités politiques, notamment Patrick Viveret et Jean-Paul Delevoye*.

« Ça a montré qu'il y a une vraie attente. Les gens sont demandeurs de temps comme ça. Depuis, il y a eu plusieurs coups de fil de gens qui ne vont pas bien, des sms, des mails... ils veulent avoir plus d'infos sur ce qu'on fait.»

* Patrick Viveret est un philosophe et conseiller référendaire à la Cour des Comptes; Jean-Paul Delevoye est le Président du Conseil Economique, Social et Environnemental, et a été ministre et médiateur de la république.

Questions de capacitation

Combien ça coûte ?

Puisque la seule valeur qui vaille
Dans cette fin de millénaire
C'est la monnaie, la mitraille,
Le fric, le péze, le numéraire

Les avoirs et les pépettes,
La fortune, la grosse galette,
Le flouze et les picailions,
Le capital, et le pognon

Dans ma grande naïveté
Une question me préoccupe :
La nouvelle pauvreté.
Faut nous dire combien ça coûte
Un kilomètre d'autoroute
Super Phénix réformé
Un grand stade à footballeur

Combien ça coûte, une famille
Pour qu'elle survive une année
Juste en bouffant des lentilles
Et en payant son loyer ?

Combien ça coûte, la souffrance ?
Combien ça pèse, la détresse ?
Combien ça coûte, l'indigence ?
Dans notre beau pays de France
Oui, dites-moi combien ça coûte
Un char Leclerc, un Exocet
Un joujou de chez Dassault
Un TGV supersonique ?

Un cocktail ministériel
Les grands travaux présidentiels ?
Combien ça coûte, le prestige ?
Combien ça coûte, l'indifférence ?

La la la la la lère
La la la la la tsoin

Puisque la seule valeur qui vaille
Dans cette fin de millénaire
C'est la monnaie, la mitraille ?
Le fric, le péze, le numéraire.

François Béranger

Lecture de textes de François Béranger et débat public autour de l'action d'Entr'actifs, lors de la Karavane Capacitation Citoyenne à Roubaix (vidéo sur TeleQuartiers)



Le droit de ne rien faire

« **E** ntr'actifs ne propose rien, elle est l'espace dans lequel n'importe qui peut entreprendre de réaliser n'importe quoi, avec d'autres n'importe qui, qui contribueront à la conduite des projets les plus simples aux projets les plus fous. »

Voici ce qu'on peut lire dans un texte de présentation de l'association. Et ce qui l'a parfois exposé à des incompréhensions de l'extérieur, voire de vives critiques.

Les adhérents rejettent en bloc toutes les cases dans lesquelles on tente de les mettre. *« Je n'ai jamais rempli leurs bilans quantitatifs [pour les subventions]. Sinon, je ne vois pas la différence avec quand j'étais travailleur social. »*

Avoir le droit de ne rien faire, c'en est devenu une revendication forte de l'association, qu'elle porte contre vents et marées. Ici on a le droit d'échapper aux catégories, comme on a le droit de venir sans avoir à l'avance d'idée précise de ce qu'on va y faire, comme on a aussi le droit de venir et de ne rien faire du tout. C'est ce qui en fait un espace de liberté.

« Quand on dit qu'on ne fait rien, ça rend les gens fous ! C'est pas qu'on ne fait rien, c'est comme chez toi, quand tu rentres tu n'as pas défini à l'avance ce que tu vas faire. »

« C'est tout le système qui est lourd, pesant, on doit se justifier pour tout ; pour les "rendez-vous techniques" pour toucher le RSA, tu dois te justifier devant un jury de 8 personnes, t'es coupable avant même d'avoir parlé, on t'accuse de te "permettre de ne rien faire". Moi le RSA, je m'en passerais bien. J'en ai besoin pour faire manger mes enfants. Mais quelle assertion leur permet de dire que je ne fais rien ? Et ils m'accusent de ne pas trouver un travail qui n'existe pas. Tout ça pour 400 euros... C'est aliénant. Ici, je quitte cette aliénation. »

Le mot "liberté" revient très souvent dans les discussions. Et s'accorde alternativement avec une série d'autres mots qui la rendent possible : confiance, désir, pari, risque.

« Il faut faire les choses parce qu'on a envie de les faire, pas pour le résultat. C'est un risque, un pari, on ne sait jamais ce que ça va donner. »

La préfecture a tout de même reconnu Entr'actifs comme une association d'intérêt général, et la Corti locale (Coordination territoriale pour l'insertion) lui a reconnu une utilité indirecte à l'insertion. *« Et ça nous va très bien qu'elle soit indirecte ! »*

Quelques principes de base

L'adhésion à l'association coûte 6 euros et engage au respect des principes de la Charte.

Charte

1. Entr'actifs est un lieu ouvert à toutes les personnes. C'est un lieu ressources placé sous l'autorité du responsable. Les activités existantes sont proposées par les adhérents.
2. **« La liberté de chacun s'arrête là où commence celle des autres. »** C'est un devoir pour tous : chacun a droit à la bienveillance, la tolérance, le respect, l'attention, et chacun a droit à la différence.
3. Entr'actifs revendique l'importance de l'esprit collectif, de l'initiative, de la réalisation de projets. Chaque participant s'investit selon son désir et ses compétences. Il respecte ce à quoi il s'est engagé.
4. Chacun est acteur et non consommateur : la participation au café, à l'entretien des locaux (vaisselle, ménage, petits travaux...) font la convivialité.

Fonctionnement

Le local d'Entr'actifs est un appartement, en plein centre-ville de Voiron, loué à moitié prix grâce à un adhérent. Il est composé d'une petite cuisine, d'une grande salle de réunion, et d'une autre salle de taille moyenne. Mais il est petit et situé au 2ème étage, ne pouvant pas accueillir des personnes en fauteuil roulant. Il y a toujours du café et du thé pour ceux qui veulent; une participation de 10 centimes est demandée.

Le local est ouvert de 9h à 17h, les lundis, mardis, jeudis et vendredis. Il est sous la responsabilité de la personne salariée, qui gère le lieu et qui veille à l'organisation des ateliers. De même, c'est à elle que revient le rôle d'accueillir : **« il faut pouvoir accueillir avec bienveillance, et ça, tout le monde ne peut pas le faire... »**

Atelier informatique



La communication

Elle se fait surtout par le bouche à oreille. Ceux qui passent au quotidien s'informent et passent le message. Les informations sont notées sur un tableau à l'entrée du local. Une fois par mois, un mail récapitulant toutes les dates, événements à venir, infos... est envoyé à tous les adhérents.

Le centre-ville, un choix politique

Un tiers des adhérents viennent de Voiron, quelques-uns viennent de Grenoble, *« on ne les voit pas beaucoup au quotidien, surtout quand ils travaillent. Mais ils sont adhérents, ils viennent aux réunions »*.

Beaucoup habitent dans les villages autour de Voiron, dans des endroits parfois très isolés. *« Il y en aurait plus s'il y avait plus de transport ! »*

« Moi j'habite Charavines, et je n'ai pas de voiture ; il y n'y a qu'un bus pas jour ». C'est aussi pourquoi il est important, pour Entr'actifs, d'être situé en centre-ville.

« Si on s'est battus pour être en centre-ville, c'est pour permettre un minimum de mixité sociale, pour permettre aussi, par exemple, au libraire et au banquier de passer boire un café ».

Des tensions, le droit de se tromper... et de recommencer!

Des personnes et des fonctionnements différents, des incompréhensions... il arrive que des tensions s'expriment fort, d'autant plus que les adhérents sont impliqués. Il faut savoir gérer ça aussi.

« Ici, tout est prétexte à tension. Si ça ne pose pas problème, on n'en parle pas. Si ça pose problème, il faut être capable d'en parler, de mettre le doigt dessus ».

Rencontre publique organisée par Entr'actifs en décembre 2007



Si tu ne supportes pas, tu t'en vas le temps de prendre du recul, et tu reviens quand ça va mieux.»

«Moi j'ai déjà mis des gens dehors, quand ça chauffe, qu'ils sont prêts à se taper dessus, ça fait peur à tout le monde, c'est pas la peine.»

La personne référente a autorité de gestion du conflit. Cela dit, chacun est concerné. *«L'intérêt de notre association est supérieur aux problèmes individuels, on se bat tellement pour continuer d'exister...»*

Mais tout le monde a-t-il cette conscience?

«C'est souvent ceux qui sont le plus dans la galère qui sont les plus intolérants.

– A une époque, un sdf venait tous les jours. Il n'allait pas bien, il était sale et il avait besoin de soins, il dérangeait. Et bon nombre d'adhérents ont déclaré: "s'il est là, on ne vient plus!" Ça nous a tous fait réfléchir.

– Ça t'apprend que dans la vie, il faut toujours se remettre en question, tous les jours. La tolérance, ça commence par s'occuper de soi. C'est facile de dire "il faut" aux autres.

– C'est un vrai travail de tolérance. Mais t'es obligé si tu veux rester.

– Quand une personne remet en cause le plaisir d'être ensemble, elle s'en va, c'est la règle. Mais ce qui est très important, c'est de dire que ça ne la stigmatise pas. On a tous le droit de merder. La personne vient avec ce qu'elle est.»

C'est un endroit où l'on se réapprend à vivre ensemble. Et si on s'en va, on peut revenir, la porte est toujours ouverte (au moins pendant les heures d'ouverture!).

Pour certains, par exemple, il est difficile de reconnaître aux autres le droit de ne rien faire. *«Ici, c'est un projet collectif, j'ai du mal à accepter que certains s'activent dans tous les sens tandis que d'autres ne lèvent pas le petit doigt. Je ne supportais plus. On m'a demandé de partir.»* Une personne réagit aussitôt: *«j'ai dû parfois la faire taire car ici, il y a des gens qui ne font rien, et c'est leur droit. Pourtant je suis sûre qu'ils en crèvent d'envie, mais voilà, pour eux, c'est compliqué de passer à l'action. Il faut laisser le temps aux personnes d'évoluer. La limite, c'est d'arriver à se taire parfois.»*

Repas d'anniversaire partagé autour d'une réunion pour préparer la venue d'Edgar Morin



Le partage de la décision

Il y a deux niveaux de décisions: en ce qui concerne les enjeux financiers, stratégiques et politiques pour le développement de l'association, il existe un Conseil d'Administration, qui regroupe une quinzaine de personnes.

« Mais pour moi c'est un truc formel, c'est pas forcément là que tout se décide. »

Une adhérente témoigne du rôle central qu'elle a eu, étant celle qui se démenait pour chercher des subventions, remplir des dossiers, trouver des soutiens, aller rencontrer les élus locaux, négocier la recherche d'un local, etc.: *« comme j'étais celle qui ramenait l'argent, pendant longtemps j'ai eu le plein pouvoir décisionnel... c'est aussi pour ça que je me dégage. »*

Une position qui n'est pas toujours facile, d'ailleurs: *« Personne ne pouvait m'aider car personne n'avait suivi les enjeux. J'étais seule pour doser mes colères, savoir si j'avais été trop loin ou pas, seule à gérer le rapport avec le politique. C'était très lourd. »*

Aujourd'hui, une organisation plus collective se met progressivement en place.

Pour ce qui est des ateliers, du quotidien, de la vie du local, du fonctionnement de l'association, tout se

discute collectivement. Même les notions de pouvoir et de partage du pouvoir se discutent.

« Entre deux personnes d'Entr'actifs, pourquoi on serait obligé d'en référer toujours au sommet ? »

Il est ainsi arrivé que des adhérents porteurs d'un atelier demandent plus de liberté pour leur atelier: *« Comme d'habitude, la réponse est: tu veux le pouvoir, ok; mais alors tu prends les responsabilités qui vont avec: faire les démarches, aller rencontrer les élus, les convaincre... »*

Plus de 170 personnes ont participé à la rencontre publique organisée par Entr'actifs sur le thème "quelle place pour la fraternité aujourd'hui?" en novembre 2011



L'initiative face à l'action publique

Ent'actifs a été soutenue dès le début par le Conseil Général de l'Isère puis par la Communauté d'Agglomération du Pays Voironnais. Elle est également soutenue par la région Rhône-Alpes, et a été financée par la Fondation de France pendant deux ans. Cependant il est certain que la philosophie de l'association détonne dans le paysage, elle a un côté atypique voire dérangeant.

« On a une très belle image à l'extérieur, jusqu'à Paris, mais ici, c'est dur. On les dérange. Les initiatives ne sont pas bien reconnues des gouvernants car ça remet en question la toute puissance des sauveurs..»

« Ils n'aiment pas l'autonomie. Ils voudraient que tout ce qui arrive de bien, ce soit pour eux. Ils veulent des statues à leur nom..»

« L'initiative, c'est une forme de révolte..»

Dans les débats, et en particulier lors des discussions sur la recherche de financements, il y a toujours la préoccupation de ne pas dépendre de l'institution, et de ne pas financer l'association avec "l'argent du contribuable". L'association tient à son indépendance: pas question, pour certains, de se faire intégrer dans un centre social comme cela a été proposé. Cela remettrait en cause son essence-même.

« On ne veut surtout pas être assistés, ni dépendre de l'institution..» Pourtant la discussion sur ce sujet est loin d'être close, l'association étant toujours à la recherche d'un local/terrain et de financement pour le poste de la personne qui gère le lieu.

La coopération avec les centres sociaux et structures d'insertion n'a pas toujours été facile mais à ce jour elle fonctionne bien: *« ils le prennent comme quelque chose de complémentaire. Et ils ont eu de bons échos de personnes qui sont venues chez nous..»*

Entr'actifs à la Karavane de Roubaix le 28 mai 2011



Entr'actifs n'est pas un lieu d'accompagnement des publics, mais elle peut orienter des personnes selon leurs besoins. Elle peut aussi recevoir un certain nombre de personnes orientées par les services publics (Pôle Emploi, CCAS, service social du Conseil Général.)

L'impact se fait aussi à travers les réseaux d'acteurs dans lesquels Entr'actifs est impliqué. L'association accueille certaines activités extérieures en mettant à disposition un local, comme pour le Forum Territorial par exemple.

Le Forum Territorial donne la possibilité aux bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA) qui le souhaitent de contribuer à l'évolution de ce dispositif. Une professionnelle, désormais adhérente d'Entr'actifs, vient régulièrement pour accompagner l'autonomie de ce groupe de réflexion et d'action. Il s'agit de construire des projets pour avancer sur des questions très concrètes qui partent de la vie des gens, comme un système de caution pour les locations de vélos ou voitures.

« Ça permet aux personnes d'Entr'actifs d'y participer, et à d'autres de découvrir l'association et parfois d'y adhérer. »

« **C**e projet, l'association l'inscrit dans le prolongement de son action : l'important, c'est d'agir ensemble, autour d'un projet porté par tous, dans un sens que nous aurons déterminé. L'association veut (se) prouver sa capacité d'agir, de faire concrètement ce que personne n'aurait pensé possible. »

Dans le texte intitulé "Pour une politique de civilisation", Edgar Morin suscitait à nouveau en 2007 la création de Maisons de la solidarité, destinées à répondre de manière civilisée à la pauvreté dans la société. Une idée développée par le philosophe et sociologue 25 ans plus tôt, qui avait imaginé des maisons qui soient des lieux

Réalisation d'un "arbre de mot" à partir des propositions pour la future Maison de la fraternité



de revitalisation de la notion de solidarité, regroupant les acteurs associatifs et les initiatives de la société civile qui prennent en charge la pauvreté aujourd'hui.

Les adhérents ont pris l'idée d'Edgar Morin au pied de la lettre. Ils ont décidé de la mettre en œuvre sur le Pays Voironnais, en construisant une maison de la fraternité. Ils sont donc entrés en contact avec Edgar Morin, qui a accepté d'en être le parrain. Depuis sa rencontre avec Entr'actifs, le sociologue a même remplacé la "maison de la solidarité" par la "maison de la fraternité". Le projet est aussi très soutenu par Jean-Paul Delevoye. Entr'actifs est déjà en contact avec plusieurs partenaires, notamment "La Passion du Bois".

Le projet est aussi né des difficultés financières de l'association et du désir d'avoir un lieu propre, qui ne pèse pas sur les finances, et qui soit plus accessible. L'idée de construire une "maison de la fraternité" voit le jour et devient un projet central de l'association.

Au début, les adhérents imaginaient de construire eux-même la maison, et d'en faire un chantier exemplaire au niveau participatif et écologique. Cependant, suite aux difficultés rencontrées dans la recherche d'un terrain, l'idée de départ s'est élargie à d'autres possibilités, comme celle d'intégrer un bâtiment vide. À suivre...

L'association est en lien avec de nombreux collectifs ou structures et est active dans plusieurs réseaux militants: La Corti, le collectif pour la dignité et contre la pauvreté, Stop Misère, le Pacte Civique, la Fabrique des petites Utopies... **«C'est important de ne pas se déconnecter du tissu local, de mailler. Il faut différents endroits pour faire bouger les choses.»**

A Voiron, l'association est repérée par la plupart des autres structures, avec lesquelles la collaboration marche plus ou moins bien. **«Certaines ne comprennent pas ce qu'on fait et s'installent dans un rapport de défiance voire de concurrence.»**

Une grande partie des contacts se fait via des adhérents qui sont impliqués dans d'autres associations. C'est ainsi qu'Entr'actifs a été invitée à la Maison de l'Emploi, et au Conseil de Développement du Pays Voironnais où elle est représentée. A ce titre, elle participe à la démarche Agenda 21 portée par le Pays Voironnais. Le lien avec le conseil de quartier existe et reste à développer.

Une des difficultés rencontrées est de trouver des volontaires pour s'investir dans ce genre de dispositifs qui peuvent paraître un peu formels ou dont l'efficacité n'est pas toujours évidente.

«J'ai été une fois à la réunion sur l'Agenda 21, ça ne m'a pas plu, c'était beaucoup trop technocratique.

– Moi les conseils de quartiers, je n'y vais pas car c'est faire de la politique, ça ne m'intéresse pas.

– En même temps, on ne peut pas être partout! C'est bien de vouloir tout lier, mais le but ce n'est pas d'aller le plus vite possible, ou de ramener le plus de monde!»

Entr'actifs a aussi collaboré avec l'ONPES (Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale), la MRIE (Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion), la Fondation de France, le Haut Commissariat aux Solidarités Actives.

Des partenaires d'Entr'actifs, parties prenantes du projet de La Maison de la Fraternité :

L'association Hermiane récupère, trie et recycle du matériel informatique d'occasion. L'association aide aussi à l'installation des différents systèmes d'exploitation des ordinateurs et des logiciels, montage et démontage dans une visée d'insertion sociale et afin de permettre au plus grand nombre un usage autonome du matériel informatique.

L'association La Passion du Bois a pour objectif de développer la "culture bois" qui s'exprime à travers un foisonnement d'activités, et un approfondissement des connaissances de l'arbre, des essences, du matériau bois et de ses innombrables usages, technico-économique, environnemental, artistique et culturel. Elle regroupe un réseau d'amateurs et des professionnels de toutes les disciplines dans l'univers du bois.

«**J**e viens plus pour le côté militant maintenant. Au début, comme tout le monde, je suis venu pour le côté lieu ressource.

– Côté militant, c'est-à-dire?

– Foutre un coup de pied dans la fourmière. C'est via les ateliers que j'ai évolué comme ça. Surtout l'atelier écriture.»

«Ça m'a sorti d'un mauvais pas. Je filais un mauvais coton. Ça m'a évité le pire... C'est mieux qu'un psy ici (rires)! Ici on parle avec des vraies personnes! Il y a trois ans, je voulais tuer tout le monde.»

«Je suis salariée à l'accueil et je fais 3 ateliers : couture, tricot, crochet. Ici je peux donner ce que je sais faire. En échange, j'apprends le tapis. On apprend à être touché à tout. Ça fait 5 ans que je suis à Entr'actifs. Avant, j'étais dans la galère. Je suis remontée tout doucement. Ici ça t'apprend à vivre avec les autres. Je supportais plus personne. Ça m'a aidé à reprendre confiance.

– C'est vrai que t'as changé depuis 3 ans!»

«C'est un ami qui m'a fait connaître. J'ai eu un problème de divorce, je suis tombé au fond du trou. J'ai trouvé de la chaleur humaine à Entr'actifs. Ça remonte le moral, on peut parler à des gens qui nous écoutent. Les gens sont libres.»

« Ça m'apprend à déléguer, et à faire confiance. Ça nous fait grandir tous les jours, c'est vraiment émancipateur. »

« Ici on retrouve l'envie et la capacité d'agir pour le groupe et pour soi. »

« Je suis venue ici car je cherchais un moyen de donner plus. Entr'actifs m'a déboussolée au début par sa liberté de vie, moi la "carrée, la stressée, l'hyper-active", je regardais vivre ce groupe mixé, plein d'électrons libres mais avec une règle d'or, le respect de l'autre. Je m'y sentais bien mais je ne savais pas comment en faire partie, c'était tellement informel, tellement différent de ce que je connaissais. Et puis j'ai aidé G. à retrouver du boulot, j'ai mis mon nez dans la compta pour décharger E., C. et moi nous nous sommes apprivoisées. J'aime bien blaguer avec J., je pense à R. dès que je pars en voyage (elle adore les magnets) ! Je vois en E. une amie. Tous font partie de ma vie. Je reçois autant que je donne. J'ai trouvé ma maison d'humanité. »

...

« Les amis sont venus De partout, de nulle part On les a entendus Même après leur départ.	Il faudrait, Il faudrait que le temps Contemplant ses images S'en retourne simplement. »
--	---

Ont participé aux séances d'écriture collective de ce livret:

Agnès, Catherine, Claude, Edith, Eddy, Elisabeth, Emilio Fernando, Françoise, Gérard, Gérard, Jacques, Jean-Luc, Jean-Marc, Joel, Josseline, Monique, Najiba, Patrice, Paulette, Rose, Serge, Virginie.

Rédaction du livret:

Edith DE COLLISSON

Crédits photos:

Vincent COSTARELLA, Entr'actifs, arpenteurs

Contacts:

www.entreactifs.org
entreactifs@laposte.net
5 rue des Terreaux
38500 Voiron
09 53 85 78 38



Capacitation Citoyenne
www.capacitation-citoyenne.org

«arpenteurs»

contact@arpenteurs.fr
Tél.: +33/0 4 76 53 19 29
Fax: +33/0 4 76 53 16 78
www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins
38600 Fontaine
France

Periferia

contact@periferia.be
Tél.: +32/0 2 544 07 93
Fax: +32/0 2 411 93 31
www.periferia.be

rue de la Colonne, 1
1080 Bruxelles
Belgique

Conception graphique et réalisation: «arpenteurs» ©2012
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.